



Fondation d'entreprise Ricard

Olivier Babin, Virginie Barré, Stéphane Dafflon, Daniel Dewar & Gregory Gicquel, Olivier Dollinger, Léandro Erlich, Loris Gréaud, Thomas Lélu, Kristina Solomoukha, Fiorenza Menini



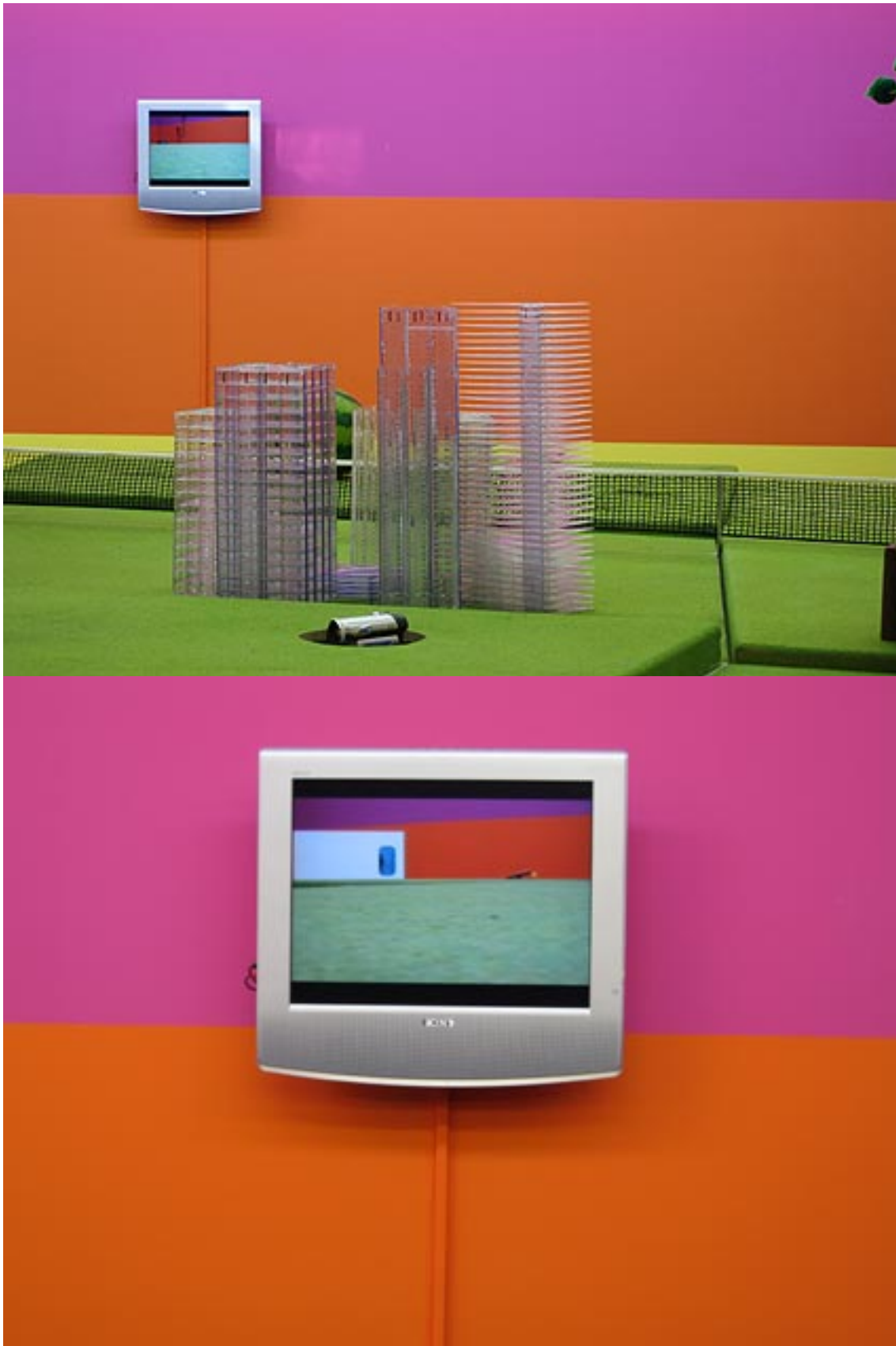
Le Prix Fondation d'entreprise Ricard récompense chaque année, depuis 1999, un artiste émergent de la jeune scène artistique française, présenté dans le cadre d'une exposition confiée à un commissaire indépendant. Le Prix, Décerné par un jury de critiques d'art et de collectionneurs (amis du Centre Pompidou, du Palais de Tokyo, du Jeu de Paume..), consiste en l'achat d'une oeuvre au lauréat, laquelle est offerte et exposée au Centre Pompidou, dans les collections du Musée national d'art moderne.

Offshore

Confiée à Jean-Max Colard, l'exposition «Offshore» se déroule sur une maquette d'architecture de 20 mètres carrés, plate-forme territoriale vierge de tout aménagement, que plusieurs artistes sont invités à investir simultanément. Jean-Max Colard en a sélectionné une dizaine parmi la jeune scène française : Olivier Babin, Virginie Barré, Stéphane Dafflon, Daniel Dewar & Grégory Gicquel, Olivier Dollinger, Leandro Erlich, Loris Gréaud, Thomas Lélou, Fiorenza Menini, Kristina Solomoukha.

«Au gré de leurs interventions très variées sur ce land art miniaturisé, explique Jean-Max Colard, les architectures urbaines de Kristina Solomoukha côtoient les figurines pop up de Virginie Barré et l'installation vidéo de Fiorenza Menini; un paysage se constitue, volontiers loufoque, étrange, incohérent, contradictoire, dislogique». Quand Loris Gréaud, diffuse une secousse sismique sur la plate-forme héritée du big-bang jouant la proto-histoire d'un espace en terraformation, Olivier Babin et Daniel Dewar & Gregory Giquel s'en servent comme d'un simple socle pour y poser une sculpture hybride. Tandis que Thomas Lélou en la transformant en table de ping-pong et Leandro Erlich avec son projet de piscine très particulier la métamorphosent en une base de loisirs.

Fiorenza Menini Le travail récent de Fiorenza Menini, née en 1972 à Montpellier, semble être passé du flirt avec des approches souvent extrêmes des processus reliant l'humain et l'image (voir la vidéo « Résistance au Rohypnol », où l'artiste filmait un acteur porno luttant, face camera à une forte prise d'un hypnotique), à une approche plus large, mais tout aussi étonnante : vidéo « Untitled » (long plan séquence de la chute du World Trade Center), séquences tournées pendant le dernier Black Out de New York, et en 2004 poursuite de la tornade géante en Floride. Que ce soit par la performance, la vidéo ou la photographie, l'artiste reste sur une position unique et souvent intransigeante, celle de glisser dans les zones troubles, entre chute, écroulement, rupture, attente ou quête radical, pour rendre visible les zones en creux d'un monde contemporain qui malgré sa multitude d'images s'échappe de notre réalité. Fiorenza Menini est depuis 2004 à la tête de la Compagnie Internationale, un regroupement de performeurs, danseurs, chorégraphes et artistes, pour la réalisation de projets atypiques qui vont du Body Art Californien à l'activisme asiatique. Son travail a été montré récemment au New Museum (NY), Chelsea Art Museum (NY), la Kunsthalle Fri-Art (Suisse), la Fondation Juan Miro (Barcelone), le Museo Reina Sofia (Madrid), le Centre National de la Photographie (Paris), et à la Galerie Yvon Lambert (Paris), I-20 (New York), FA Project London.



Travelling sans fin : « Périscopie » Camera /Plateau tournant/ écran LCD.

« Périscopie », est un travelling continu, qui intègre toute les œuvres de la plateforme, elle balaye sur un zoom automatique un ensemble qui devient paysage. Je voulais présenter une œuvre qui fasse corps avec l'ensemble et qui n'existe que grâce à l'ensemble.

